

Voyage de Luxe

SPÉCIAL GRANDS ESPACES

LE BELIZE

Entre jungle et lagons

Temples mayas

Lodges signés Francis Ford Coppola

ICEBERGS, MANCHOTS, BALEINES...

Fascinante croisière en
Antarctique

CANADA

Sur la côte Est, le Nouveau-Brunswick

Berceau des Acadiens, ours noir & homard bleu

NEIGE DE PRINTEMPS

Savoie, Suisse, Italie, Colorado...

Tous en piste !

En vue : Le Qatar, Montréal, Berlin

Et aussi : Nouveaux hôtels de Paris à New York, 6 escapades Spas, Turnberry Resort en Écosse, gastronomie à L'Île de la Lagune...

L 19585-54-F: 7,50 € - RD



Si vous êtes vintage...

© GianAndrè Giovanelli

LE WALDHAUS à Sils-Maria (Alpes suisses)

« LE WALDHAUS QUI VIENT DE NOS ARRIÈRES GRANDS-PARENTS ÉTAIT UN PALACE BELLE ÉPOQUE. LES ROTHSCHILD, KATIA ET THOMAS MANN, ALBERT EINSTEIN Y ONT SÉJOURNÉ » EXPLIQUE FELIX DIETRICH, LE DIRECTEUR.

Il faut pas mal grimper pour y parvenir. On passe les monts et les vallées alpines du canton alémanique des Grisons avec le petit train rouge du RhB (chemin de fer rhétique) inscrit par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial... De Coire à St. Moritz, cela prend 2 heures et le panorama attire les visiteurs du monde entier. Le train vient à bout sans crémaillère d'une pente de 70 pour mille ! Il passe vaillamment des tunnels à lacets, le viaduc de Solis haut de 90 mètres et monte jusqu'à 1 800 mètres. De là, le trajet en voiture jusqu'au petit village des Alpes suisses, Sils-Maria, prend 20 minutes. Le Waldhaus respire la montagne. Il n'est sans doute pas le plus à la mode ou le plus luxueux hôtel des Alpes suisses, c'est tout simplement le meilleur. Construit en 1908, il est toujours dirigé par les descendants de la famille fondatrice, les Kienberger. On ne pouvait rêver meilleur emplacement : juché sur une proéminence rocheuse dans la forêt, au cœur des paysages de Haute-Engadine, sur la plaine de Sils. Une terre répertoriée alémanique mais marquée par la latinité. Les Romanches, un peu celtes,

un peu latins parlent toujours un idiome qui plonge ses racines dans le provençal, le catalan et le portugais, quatrième langue nationale officielle depuis 1938. Le Waldhaus se dresse sur cette terre foulée par les « Romains de montagne ». Et Sils Maria, se niche entre deux lacs bleus, Sils et Silvaplana. Ce canton des Grisons doit sa notoriété à la beauté de son paysage et à quelques écrivains. Proust, Cocteau et surtout Nietzsche. Le philosophe aimait venir s'y reposer l'été et faire de longues promenades solitaires dans la montagne. Félix Dietrich, le directeur, a épousé Maria Kienberger avec qui il a eu quatre enfants, dont trois travaillent à l'hôtel. Ouvrons le livre d'or. On y lit que le Comte et la Comtesse Giuseppe Visconti ont séjourné ici du 4 au 28 août 1910. Ils étaient douze et occupaient huit chambres. Luchino avait alors cinq ans. L'histoire et le mobilier sont intimement liés. Dans les couloirs, vous verrez encore les sonnettes qui servaient à appeler les femmes de chambre. Le romancier Hermann Hesse choisissait toujours la chambre 71. Le décor n'a pas changé, le mobilier est le

même qu'en 1908. Les armoires sont en chêne et noyer. Les dessus de lit en dentelle blanche ont été brodés par des femmes de chambre portugaises. On peut encore y admirer les lustres et le piano mécanique Welte-Mignon de 1910. Il joue des compositions entières à partir de simples notes gravées sur un rouleau de papier.

« Cependant la décoration ne fait aucun compromis avec le regret ou la nostalgie. Le Waldhaus est loin d'être suranné » explique Jonathan Meese, un jeune artiste peintre autrichien, qui vient, été comme hiver, passer quelques semaines au Waldhaus. « Je trouve l'inspiration ici, je suis comme un flocon de neige ». Il croque Nietzsche et Scarlett Johansson à toutes les sauces.

Kurt Rössli, le chef, lui aussi sait apporter une note fraîche aux plats traditionnels. Vous voulez un repas original ? Et bien voici la crème d'épicéa et quenelle de viande séchée, une salade de doucette aux graines de courge. Puis du foie de veau bio du Val Bregaglia sauté à la sauge avec des roesti et carottes glacées. Et pour



le dessert, un parfait glacé à la liqueur de cerises. Parmi les autres personnages que l'on n'oublie pas, citons Jean Baldo, le concierge, non voyant, qui vous tend votre clé : il vous a reconnu à la voix. Après l'effort, le réconfort. Il n'y a tout de même pas que le ski au monde ! Que diriez-vous d'une promenade en calèche vers Sils-Maria pour visiter la maison-épicerie où Nietzsche habita et qui est devenue un musée ? Le cheval, dans le froid sec, jette à la volée des sonnailles lorsqu'il s'ébroue avec son collier à grelots. Peau de bique sur les banquettes, hu-dia ! Le village est pittoresque et tranquille. De 1881 à 1888, le philosophe loua une chambre, l'été, dans la maison des Durisch. Aujourd'hui elle a été transformée en musée. Le conservateur affirme (et on le croit) : « c'est en regardant le lac de Silvaplana que Nietzsche eut la révélation de Zarathoustra et de l'Eternel retour ».

D'autres gens célèbres sont venus à Sils-Maria. Marc Chagall au début des années 60. « Il ne se prenait pas pour n'importe qui ! » se rappelle Ladina

Kobler. « Mon père dirigeait l'école de ski et tenait une pension. Chagall voulait que quelqu'un s'occupe de sa femme pendant qu'il travaillait. Je fus désignée pour accompagner Mme Chagall en promenade tous les après-midi. Ce n'était pas drôle pour une petite fille. Un soir, alors que je nettoyais les chaussures des clients pendant qu'ils dînaient, je glissais un mot dans celles de Monsieur Chagall : « Je ne veux plus marcher avec ta femme ! ». Je ne fus plus de corvées de promenades.

En plus d'un domaine skiable exceptionnel, Sils-Maria bénéficie de pistes merveilleusement entretenues. Les promeneurs et skieurs de fond profitent d'un véritable paradis de la glisse. L'étendue des lacs gelés les convie à des circuits sur plus de 200 kilomètres de pistes. On est aussi à côté du domaine skiable du Corvatsch avec, à 3 303 mètres, la station supérieure la plus élevée des Alpes orientales. On y fait des descentes de rêve. Tout l'art de vivre engadinois. »

Texte : Michèle Lasseur
Photos : Sylvain Grandadam

